

un élément acquis à l'état de nos formes sociales, l'instrument nécessaire de tout perfectionnement futur. Il n'y a que les esprits superficiels ou faussés par l'irritation qui puissent en haine de l'abus provoquer le pouvoir à une réaction fatale. Mais pour guérir un mal qui n'est sans doute que trop constant, quel est celui qui oserait demander qu'on mutilât l'esprit humain ; au lieu de supprimer une puissance morale, il faut désirer qu'on en crée une autre, afin qu'élevée en face de la presse, elle la modifie ou la combatte, par les mêmes voies sur lesquelles celle-ci fonde son action, c'est-à-dire, par la conviction portée au sein des intelligences. Ce n'est pas renverser la liberté, c'est lui donner de nouvelles armes, et de nouvelles conditions de développement. Oui, que la science élève au-dessus de tous les esprits son empire libre et pacifique. Que devant elle les erreurs se dissipent et que les accents des passions perdent leur empire, que l'autorité protectrice y trouve des moyens de stabilité et cette adhésion des esprits qui est sa condition de force et de durée ; enfin, que le gouvernement constitutionnel, réalise la devise inscrite sur les drapeaux de ses défenseurs : *Liberté, Ordre public !*

S. MORIN.

---